

POUR LES CULTIVATEURS

Ce qu'est l'agriculture, sa noblesse, ses mérites.

On peut juger d'une œuvre quelconque par son origine, par son auteur qui l'a établie, par les fins qu'il s'est proposées en l'établissant. Pour trouver l'origine de l'agriculture, il faut remonter à l'origine même du monde. L'une est aussi vieille que l'autre. Son auteur direct et immédiat, c'est Dieu; ses fins sont de courir aux desseins mêmes de Dieu, à savoir : à la conservation du monde, au prolongement, si vous le voulez, de la création.

Nous lisons, en effet dans les Saintes Ecritures, que Dieu plaça l'homme dans le Paradis terrestre pour qu'il le "travailla et le garda." Gen. 11-15 Travailler et garder la terre, telle est la mission que Dieu vient de confier à l'homme. Cette mission loin de lui être à charge ne devait lui procurer qu'une occupation pleine de charmes et de joies. L'homme brissa les plans de la création par le péché mais Dieu ne changea pas la loi du travail. L'obligation de travailler et de garder la terre demeure la condition dans laquelle ce travail devra s'accomplir et seule changée il sera désormais accompagné de peines et de fatigues comme moyen de réparations et de réhabilitation. "Tu mangeras ton pain à la sueur de ton front. La terre ne produira plus que des ronces et des épines." Gen. 111. 17-18. Deux vérités ici se dégagent. La première, c'est que la fécondité de la terre promise à l'homme avant son péché, n'est pas retirée après sa chute. Elle s'opérera seulement dans des conditions différentes. à la sueur de son front. La seconde, c'est que le travail de la terre, n'est pas, comme on peut croire de prime abord, la conséquence malheureuse du péché, puisque celui-ci préexistait à la chute de notre premier père, mais les fatigues et les peines qui l'accompagnent en sont seules les résultats naturels et immédiats.

Pendant que toutes les professions tirent leur existence des besoins de la société humaine, des hommes par conséquent, l'agriculteur seul, avec le prêtre de Dieu, reçoit la sienne des mains du Créateur. L'un et l'autre deviennent, par le choix spécial de sa Divine Providence, ses coopérateurs dans la conservation d'un monde; le premier conserve et produit la vie matérielle dans les corps, le second donne et fortifie la vie spirituelle dans les âmes. Tous les deux, à la sueur de leur front arrosent et sèment dans le champ confié à leur sollicitude, mais c'est Dieu qui don-

ne la croissance à leur travail qui s'en va ensuite comme une source débordante de vigueur et de vie se répandre de tout côté, dans tous les rangs de la société. Voilà pourquoi tous les regards sont tournés vers eux de qui sens les hommes attendent salut et bonheur.

Si le réel mérite est de servir à quelque chose, ici bas, qu'y a-t-il de plus grand que de contribuer à nourrir le genre humain ? C'est bien ce que fait l'agriculteur que ravit au sol la sève de vie enfermée dans son sein pour la distribuer ensuite à ses frères. Un célèbre économiste a pu dire en toute sincérité cette belle parole bien propre à relever la mentalité de plusieurs : "J'estime que celui qui, par son travail fait pousser un brin d'herbe là où la terre était nue, est un bienfaiteur de l'humanité." Que dire donc de l'agriculteur qui recule la forêt, défriche une terre entière, et verse ensuite à pleine main à ses semblables le blé qui soutient et qui nourrit ? Que dire surtout de ceux qui s'enfoncent dans les bois, s'attaquent généreusement à ces grands arbres, vrais géants indélébiles, au front altier, au torse robuste et vigoureux, dont le faite touche presque jusqu'aux nues et dont les racines s'enfoncent dans le sol à plusieurs pieds de profondeur... et qui par leur force d'âme, leur patience et leur courage font surgir, comme par enchantement, toutes ces forêts sauvages de belles et florissantes paroisses où la saint nom de Dieu est béni et adoré ?

Ah ceux-là, pouvons-nous dire, avec plus de justesse encore que ce célèbre économiste, sont des vrais bienfaiteurs de l'humanité, des nobles héros et des dignes enfants de l'Eglise et de la Patrie.

Voilà la noblesse, voilà le mérite l'agriculteur ! Puissa-t-il s'en convaincre ! Il aura alors une idée plus vraie de sa noble profession. Il l'exercera avec plus de respect et d'amour et pourra ensuite, avec gloire et honneur, la transmettre à ses enfants comme étant le plus précieux héritage qu'il puisse, en mourant, leur laisser avec le souvenir de ses vertus et l'amour de son travail, dans le défrichement et la culture de la terre.

Redressez donc vos reins et vos fronts accablés, O mes frères, car, sauf la tâche de l'Apôtre Nulle ici bas n'est plus anguste que la vôtre O collaborateurs de Dieu—sèmeurs de blé !

Et, soyez fiers, mais bons, sans haine et sans envie. Dieu vous aime et Dieu vous bénit, ô paysans ! Et l'avenir c'est vous, puisque vos reins puissants Ont conservé la source auguste de la vie.

ARSENE VERMENOUEZ
A. M.

Production, Economie.

LES FEMMES ET L'ECONOMIE

Le succès de la campagne d'épargne qui vient d'être inaugurée dépend en grande partie des femmes de la campagne. Ce sont elles qui font le budget de la maison et qui en règlent les dépenses. Elles doivent se souvenir qu'en dépendant de l'argent sur ces articles qui ne sont pas de nécessité absolue, elles diminuent non seulement leurs propres ressources, mais elles privent le pays d'une certaine somme qui aurait pu être utilisée d'une façon plus avantageuse. La majorité des hommes conviennent que leurs femmes sont assez économes en ce qui concerne les affaires du ménage. Mais il ne faut pas confondre l'épargne avec l'avarice et la parcimonie. La femme réellement bonne ménagère a non seulement une aptitude naturelle à l'économie, mais elle sait faire un choix judicieux. Elle sait quand il faut économiser, elle sait ce qui est nécessaire, ce dont on peut se passer, et elle tire le meilleur emploi de tout. Elle fait pas non plus tout par elle-même. Elle sait se servir judicieusement de l'aide qu'elle peut avoir.

Pour bien économiser, il faut savoir réfléchir. En fait, sans réflexion il ne peut être question d'économie. La femme réellement entendue cherche également à former ses enfants à l'économie en leur confiant certaines fonctions qu'ils sont capables de remplir, c'est à dire en développant chez eux un sentiment de confiance en eux-mêmes. Mais elle ne peut pas seule faire toutes ces choses; il lui faut l'aide, l'appui et l'influence de son mari. Que le père s'abstienne avant tout de distribuer aux enfants de l'argent sans nécessité. Cette prodigalité, peu judicieuse exerce sur eux un très mauvais effet. Elle est fatale à l'épargne. Elle empoisonne leurs dispositions; elle crée des habitudes dont on ne peut plus se corriger. Les femmes n'ont pas beaucoup à se reprocher sous ce rapport. Leur tâche principale est de voir que rien ne se perde, que tout est utilisé et de tirer parti de toutes les ressources pour nourrir, vêtir et élever leurs enfants. Qu'elles se souviennent des besoins de ceux qui sont au front, des besoins de l'heure présente; qu'elles se rappellent que le moindre sou économisé est une économie pour le pays et aidera peut être à remporter la victoire.

TELEPHONE 5-42

Chez

J. W. HALL, Edmundston, N. B.

Vous trouverez les marchandises suivantes aux plus bas prix du marché.

- BOIS A FINIR (EN EPINETTE)
- BOIS A FINIR (EN HARD PINE)
- BOIS A PLANCHER (EN MERISIER)
- BOIS A PLANCHER (EN EPINETTE)
- CLAPBORDS (EN EPINETTE)
- MOULURES (HARD PINE ET EPINETTE)
- PORTES

CIMENT, CHAUX, BRIQUE ROUGE, BRIQUE BLANCHE, TERRE A FEU, GOUDRON (COAL TAR) EN QUART, HUILE A CYLINDRE ET GAZOLINE

Aussi j'ai toujours un bel assortiment de

VOITURES, HARNAIS de VOITURES D'OUVRAGE, et si vous avez besoin d'un JEUNE CHEVAL ou d'une BONNE JUMENT (toujours garanti) chez HALL est la place de l'acheter. J'en ai toujours en mains.

J'ai toujours en stock un assortiment d'ENGRAIS, AVOINE, (deux chars en chemin) BLE D'INDE rond et cassé, MOULEES de toutes sortes. J'achète et je vends le foin au char.

Si vous avez besoin d'autre chose qui n'est pas sur cette liste téléphonez-moi et si je ne l'ai pas je pourrai peut-être vous l'avoir, satisfaction garantie.

Mon charbon dur est en chemin, donnez vos commandes d'avance pour être certain, car la situation des mines est bien incertaine. Achetez votre charbon du marchand de charbon; celui sur lequel vous pouvez compter en tout temps pour votre approvisionnement.

Abonnez-vous au "Madawaska"

NOTICE
Dont forget the place at Edmundston, N. B.

We have a complete stock of Mill Supplies always on hand. A specialty of Belting Trojan, Balata, Thistle, Rubber, Leather, Oak extra tanned, Oak Victor tanned, Oak Viking tanned, Oak Standard double, Leviathan and Anaconda Belting, Lacing leather of choice, Shingle Ties and Lath Ties, Emery Wheels of all sizes. Batteries, Spark Plugs, magnetos, Kerosine, Gasoline, Machine Oil of all kinds. Gasoline Engines "Waterloo" Saws SIMMONDS & DISS-TON.

We also buy and sell lumber of all kinds, long lumber and random, Shingles, laths, Telegraph Poles, Railway Ties, Fence Posts, Hardwood and Sawdust, etc., etc.

Give us a call and we will give you all information free.

Office and Store opposite T. Boudreau, Barber Shop, near Covered Bridge. 25 Victoria Street.

J. W. LUCAS
Edmundston, N. B.



CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRE depuis le 19 Juin 1916

Express : Dép. Riv. du Loup 7.45 a. m. Arr. Connors N. B. 12.45 p. m.
Mixte : Dép. Riv. du Loup 11.00 a. m. Arr. Connors N. B. 8.50 p. m.
Express : Dép. Connors N. B. 8.45 p. m. Arr. Riv. du Loup 8.40 p. m.
Mixte : Dép. Connors N. B. 7.00 a. m. Arr. Riv. du Loup 4.10 p. m.
Service quotidien excepté les dimanches. Correspondance à Edmundston. Jet avec le Can. Pac. Ry. pour Woodville, Frédérickton et St-Jean N. B., Houlton, Presque Isle, Caribou, Fort Fairfield, Me. Et à Rivière du Loup avec tous trains express de l'Intercolonial Ry.
Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à P. X. Béanger, Agent général Passagers et Fret.

AVIS

A l'avenir, le bureau de l'Immigration sera dans la bâtisse de M. Jos Guerrette, vis-à-vis du magasin de M. T. M. RICHARDS rue de la Traversée.
AUX INTERESSES qui voudraient le voir à leur bureau, je serai à leur disposition de 8 à 10 heures A. M., et de 2 à 5 heures P. M.
WILLIE T. PERRON, Inspecteur de l'Immigration. 17-3 m.

Lisez bien ! !

Je désire attirer l'attention du public sur le fait que je viens de quitter Caron Brook pour venir m'établir à Edmundston. J'ai fait l'acquisition du magasin de M. M. Abbis et c'est là que je serai heureux de me mettre à la disposition des acheteurs.

Malgré ce que vous entendez dire tous les jours, que les marchandises sont chères et difficile à se procurer je puis vous assurer que d'ici une semaine mon stock sera des plus complets. Satisfaction garantie.

JOS DAVID, 29-1m. p. Edmundston, N. B.

AVIS

Le Docteur Z. Vézina, de Fraserville, spécialiste pour les yeux, nez, gorge et oreilles viendra à Edmundston tous les deuxièmes et quatrièmes lundis et mardis de chaque mois, et se tiendra à la disposition de ceux qui voudront le consulter, du lundi midi au mardi soir, chez Monsieur Jos Gagné près de l'Hôtel Royal.

BUANDERIE

J'informe les Dames et Messieurs qu'à partir du 15 mai je recevrai tout habit ou robe que je nettoierai et presserai de façon à ce que tout le public soit satisfait. Ouvrage Garanti. Prix modérés. HARRY FONG, Edmundston.

POUR VOS
IMPRESSIONS COMMERCIALES
Adressez-vous
a l'imprimerie **"LE MADAWASKA"**
Travail Rapide et Soigné.
DEMANDEZ NOS PRIX
Abonnez-vous au **"MADAWASKA"**